



Audience papale du 4 août 2010

ROME, Mardi 17 août 2010 (ZENIT.org) - « *Aidez les prêtres à servir le Christ et l'Eglise* » : Benoît XVI a encouragé plus de 50.000 servants de messe, lors de l'audience générale du 4 août au cours de laquelle le pape a évoqué la figure de saint Tarcisus, patron des servants d'autel.

Chers frères et sœurs,

Je veux vous exprimer ma joie d'être ici aujourd'hui au milieu de vous, sur cette place, où vous êtes réunis en fête pour cette Audience générale, qui voit la présence tellement significative du grand pèlerinage européen des servants d'autel ! Chers jeunes, garçons et filles, soyez les bienvenus ! Comme la grande majorité des servants d'autel présents sur la place sont de langue allemande, je m'adresserai avant tout à eux dans ma langue maternelle. Chers servants et servantes d'autel, chers amis et chères amies, chers pèlerins de langue allemande, bienvenue à Rome ! Je vous salue tous cordialement. Je salue avec vous le cardinal-secrétaire d'Etat, Tarcisio Bertone ; il s'appelle Tarcisio comme votre patron. Vous avez eu l'amitié de l'inviter et lui, qui porte le nom de saint Tarcisus, est heureux de pouvoir être ici au milieu des servants d'autel du monde et des servants d'autel allemands. Je salue mes chers frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, ainsi que les diacres qui ont voulu prendre part à cette audience. Je remercie de tout cœur l'évêque auxiliaire de Bâle, Mgr Martin Gächter, président du "Coetus Internationalis Ministrantium", pour les paroles de salutation qu'il m'a adressées, pour le grand don de la statue de saint Tarcisus et pour le foulard qu'il m'a remis. Tout cela me rappelle l'époque où moi aussi j'étais un servant d'autel. Je le remercie, en votre nom, également pour le grand travail qu'il accomplit au milieu de vous, ainsi que ses collaborateurs et tous ceux qui ont rendu possible cette joyeuse rencontre.

Mes remerciements vont aussi aux promoteurs suisses et à ceux qui ont travaillé à divers niveaux pour la réalisation de la statue de saint Tarcisus. Vous êtes nombreux ! J'ai survolé il y a quelques instants la place Saint-Pierre en hélicoptère et j'ai vu toutes les couleurs et la joie, qui est présente sur cette place ! Ainsi, non seulement vous créez un climat de fête sur la place, mais vous rendez mon cœur plus joyeux encore ! Merci ! La statue de saint Tarcisus est arrivée jusqu'à nous après un long pèlerinage. En septembre 2008, elle a été présentée en Suisse, en présence de 8000 servants d'autel : certains d'entre vous étaient là. De Suisse, elle est passée par le Luxembourg jusqu'en Hongrie. Nous l'accueillons aujourd'hui dans la fête, heureux de pouvoir mieux connaître cette figure des premiers siècles de l'Eglise. La statue - comme l'a déjà dit Mgr Gächter - sera ensuite placée à proximité des catacombes de Saint-Calixte, où saint Tarcisus fut enterré. Le souhait que j'adresse à tous est que ce lieu, c'est-à-dire les catacombes de Saint-Calixte et cette statue, puisse devenir un point de référence pour les servants d'autel et pour ceux qui souhaitent suivre Jésus de plus près à travers la vie sacerdotale, religieuse et missionnaire. Que tous puissent regarder ce jeune homme courageux et fort, et renouveler l'engagement d'amitié avec le Seigneur lui-même pour apprendre à vivre toujours avec Lui, en suivant le chemin qu'il nous indique avec sa Parole et le témoignage de si nombreux saints et martyrs, dont, à travers le Baptême, nous sommes devenus frères et sœurs. Qui était saint Tarcisus ? Nous ne disposons pas de beaucoup d'informations. Nous sommes dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, plus précisément au troisième siècle ; on raconte qu'il était un jeune homme qui fréquentait les catacombes de Saint-Calixte ici à Rome et qu'il était très fidèle à ses engagements chrétiens. Il aimait beaucoup l'Eucharistie et, de divers éléments, nous concluons que, probablement, il était un acolyte, c'est-à-dire un servant d'autel.

Dans ces années-là, l'empereur Valérien persécutait durement les chrétiens, qui étaient contraints de se réunir clandestinement dans les maisons privées ou, parfois, également dans les catacombes, pour écouter la Parole de Dieu, prier et célébrer la Messe. Même la tradition d'apporter l'Eucharistie aux

prisonniers et aux malades devenait de plus en plus dangereuse. Un jour, alors que le prêtre demanda comme d'habitude, qui était disposé à apporter l'Eucharistie aux autres frères et sœurs qui l'attendaient, le jeune Tarcisus se leva et dit: "Veux-tu que je m'en charge ?". Ce garçon semblait trop jeune pour un service aussi exigeant! "Ma jeunesse - dit Tarcisus - sera le meilleur abri pour l'Eucharistie". Le prêtre, convaincu, lui confia le précieux Pain en lui disant: "Tarcisus, rappelle-toi qu'un trésor céleste est remis entre tes faibles mains. Evite les chemins fréquentés et n'oublie pas que les choses saintes ne doivent pas être jetées aux chiens ni les perles aux cochons. Protégeras-tu avec fidélité et assurance les Saints Mystères?". "Je mourrai - répondit Tarcisus avec fermeté - plutôt que de les céder". En route, il rencontra des amis qui, s'approchant de lui, lui demandèrent de se joindre à eux. A sa réponse négative - ils étaient païens - ils devinrent soupçonneux et insistants et ils se rendirent compte qu'il serrait quelque chose sur sa poitrine qu'il semblait défendre. Ils tentèrent de la lui arracher mais en vain; la lutte se fit de plus en plus acharnée, surtout lorsqu'ils apprirent que Tarcisus était chrétien: ils lui donnèrent des coups de pied, lui lancèrent des pierres, mais il ne céda pas. Mourant, il fut apporté au prêtre par un officier prétorien du nom de Quadratus, devenu lui aussi, clandestinement, chrétien. Il y arriva sans vie, mais il serrait encore contre sa poitrine un petit morceau de lin contenant l'Eucharistie. Il fut enterré immédiatement dans les catacombes de Saint-Calixte. Le Pape Damase fit apposer une inscription sur la tombe de saint Tarcisus, selon laquelle le jeune homme mourut en 257.

Le Martyrologe romain fixe la date au 15 août et dans le même Martyrologe est rapportée une belle tradition orale selon laquelle, sur le corps de saint Tarcisus, on ne retrouva pas le Très Saint Sacrement, ni dans ses mains, ni dans ses vêtements. On raconta que le pain consacré, défendu par sa vie par le petit martyr, était devenu chair de sa chair, formant ainsi avec son propre corps, une unique hostie immaculée offerte à Dieu. Chères servantes et chers servants d'autel, le témoignage de saint Tarcisus et cette belle tradition nous enseignent l'amour profond et la grande vénération que nous devons avoir pour l'Eucharistie: c'est un bien précieux, un trésor dont la valeur ne peut pas être mesurée, c'est le Pain de la vie, c'est Jésus lui-même qui se fait nourriture, soutien et force pour notre chemin de chaque jour et route ouverte vers la vie éternelle, c'est le don le plus grand que Jésus nous a laissé.

Je m'adresse à vous ici présents et, à travers vous, à tous les servants d'autel du monde! Servez avec générosité Jésus présent dans l'Eucharistie. C'est une tâche importante, qui vous permet d'être particulièrement proches du Seigneur et de croître dans une amitié vraie et profonde avec Lui. Conservez jalousement cette amitié dans votre cour comme saint Tarcisus, prêts à vous engager, à lutter et à donner la vie pour que Jésus parvienne à tous les hommes. Vous aussi, transmettez aux jeunes de votre âge le don de cette amitié, avec joie, avec enthousiasme, sans peur, afin qu'ils puissent sentir que vous connaissez ce Mystère, qu'il est vrai et que vous l'aimez! Chaque fois que vous vous approchez de l'autel, vous avez la chance d'assister au grand geste d'amour de Dieu, qui continue à vouloir se donner à chacun de nous, à être proche de nous, à nous aider, à nous donner la force pour vivre bien. Avec la consécration - vous le savez, - ce petit morceau de pain devient Corps du Christ, ce vin devient Sang du Christ. Vous avez la chance de pouvoir vivre de près cet indicible mystère! Vous accomplissez avec amour, avec dévotion et avec fidélité votre tâche de servants d'autel; n'entrez pas dans l'église pour la célébration avec superficialité, mais préparez-vous intérieurement à la Messe! En aidant vos prêtres dans le service de l'autel, vous contribuez à rendre Jésus plus proche, de manière telle que les fidèles puissent le sentir et s'en rendre compte avec plus de force: Il est ici ; vous collaborez afin qu'il puisse être plus présent dans le monde, dans la vie de chaque jour, dans l'Eglise et en tout lieu. Chers amis! Vous prêtez à Jésus vos mains, vos pensées, votre temps. Il ne manquera pas de vous récompenser, en vous donnant la vraie joie et en vous faisant sentir où est le bonheur le plus complet. Saint Tarcisus nous a montré que l'amour peut nous conduire jusqu'au don de la vie pour un bien authentique, pour le bien véritable, pour le Seigneur.

A nous probablement, le martyr n'est pas demandé, mais Jésus nous demande la fidélité dans les petites choses, le recueillement intérieur, la participation intérieure, notre foi et l'effort de conserver présent ce trésor dans notre vie de chaque jour. Il nous demande la fidélité dans les tâches quotidiennes, le témoignage de Son amour, en fréquentant l'Eglise par conviction intérieure et pour la joie de sa présence. Ainsi pouvons-nous aussi faire savoir à nos amis que Jésus est vivant. Dans cet engagement, puisse nous aider l'intercession de saint Jean-Marie Vianney, dont c'est aujourd'hui la fête liturgique, de cet humble curé de France, qui a changé une petite communauté et a ainsi donné au monde une lumière nouvelle. Que l'exemple des saints Tarcisus et Jean-Marie Vianney nous pousse chaque jour à aimer Jésus et à accomplir sa volonté, comme l'a fait la Vierge Marie, fidèle à son Fils jusqu'au bout. Merci encore à tous! Que Dieu vous bénisse en ces jours et bon retour dans vos pays!

Puis le pape s'est adressé aux pèlerins dans différentes langues. Voici ce qu'il a dit en français :

Je vous salue avec affection, chers servants d'autel et chers pèlerins. Je viens de parler de saint Tarcisus qui est, comme vous le savez, le patron des enfants de chœur. Suivez son exemple. Le message que je désire vous adresser pourra accompagner votre vie et illuminer votre service. Les apôtres ont été les témoins de Jésus parce qu'ils étaient ses "amis". C'est Lui qui les a choisis. Vous aussi, vous pouvez entrer dans cette amitié ! Quand vous participez à la liturgie en servant l'autel, vous offrez à tous un témoignage incomparable d'humilité et de disponibilité. Votre prière, si près de l'autel, vient de la profondeur de votre cœur. Vous êtes très proches de Jésus-Eucharistie. Laissez-vous émerveiller toujours davantage par tant d'amour et tant de proximité ! Puissiez-vous, chers servants d'autel, chercher votre vie entière le trésor de cette proximité avec le Seigneur Jésus ! Et au sortir de l'église, dites à vos amis combien vous avez été heureux d'être avec le Christ et à son service. Je vous bénis de tout cœur ainsi que les pèlerins francophones présents.

© L'Osservatore Romano - 10 août 2010